

Elle se nourrit seulement de l'Hostie pendant 53 ans

LA SERVANTE DE DIEU MARTHE ROBIN

FRANCE, 1902-1981

Le philosophe Jean Guitton nous a laissé un témoignage important sur Marthe Robin. « C'était une paysanne française qui pendant trente ans s'est nourrie seulement d'Eucharistie et tous les vendredis elle revivait les douleurs de la Passion du Christ par les stigmates. Même dans le siècle de la télévision cette femme étrange, déconcertante, extraordinaire resta inconnue du grand public. »



Jésus dit à Marthe pendant une extase : « Mes prêtres, mes prêtres, donne-moi tout pour eux. Ma mère et moi nous les aimons tant. Donne-moi toutes tes souffrances, celles de ce moment, celles où mon amour veut se plonger ; donne moi ton isolement et ta solitude ; tout cela et toujours pour mes prêtres. Offre toi au Père avec moi, pour eux ; n'ai pas peur de devoir souffrir trop pour mes prêtres ; ils ont un besoin réel de tout ce que je vais faire en toi à leur avantage... »



Marthe reçut du Seigneur le don des Stigmates. Depuis 1930, tous les jeudis soirs elle revivait profondément les douleurs de notre Seigneur sur le Getsemani



Père Finet, directeur spirituel de Marthe et fondateur des « Foyers de Lumière, de Charité et d'Amour »



La maison où Marthe vécut toute sa vie - Châteauneuf-de-Galaure, Drôme

Marthe Robin naquit à Châteauneuf-de-Galaure (Drôme) en France d'une famille de paysans et passa toute sa vie dans la maison paternelle où elle mourut le 6 février 1981. Toute l'existence de Marthe était centrée sur Jésus Eucharistie qui pour elle fut « Celui qui guérit, console, soutient, bénit, mon Tout ».

Déjà depuis 1928, après une grave maladie neurologique elle ne pouvait presque plus faire de mouvements, en particulier celui d'avaler, car les muscles de la déglutition étaient bloqués. En plus elle fut contrainte, à cause d'une maladie aux yeux, à vivre dans une obscurité totale. Ceci est le témoignage de son Père spirituel, Don Finet : « Quand elle recut les stigmates au mois d'octobre 1930, Marthe vivait la Passion déjà depuis 1925 quand elle s'offrit victime d'amour. Jésus lui dit alors de l'avoir choisie elle, après la Vierge, pour

vivre plus intensément sa Passion. Personne d'autre ne l'aurait vécu d'une façon aussi totale. Il ajouta qu'elle aurait souffert toujours plus et qu'elle n'aurait plus dormi. Après les stigmates, Marthe ne put plus ni boire, ni manger. L'extase durait jusqu'au lundi ou au mardi. »

Marthe Robin offrit toutes ses souffrances par amour de Jésus et des pécheurs qu'elle voulait sauver. Le grand philosophe Jean Guitton se souvenant de sa rencontre avec la voyante écrit ceci : « Je me trouvai dans cette pièce sombre, présenté par le Docteur Couchoud, médecin d'Anatole France, disciple d'Alfred Loisy et directeur d'une collection de livres antichrétiens. Dès ma première visite je compris que Marthe Robin aurait été pour toujours une Sœur dans la Charité comme elle le fut pour des

milliers de visiteurs. En plus, outre les phénomènes mystiques extraordinaires, elle réussit à accomplir une œuvre d'évangélisation malgré son état et grâce à l'aide du Père Finet avec lequel elle fonda 60 foyers de lumière, de charité et d'amour répandus dans le monde entier. »